

Abbaye de Silvacane : une rosace remarquable

Dans le cadre de travaux de restauration du chevet de l'abbatiale, un relevé de la rosace a été réalisé afin de rendre compte de son état de conservation. Il en ressort qu'elle est d'origine médiévale et remonte à la période de construction de l'église.

Ce relevé pierre à pierre a été réalisé du 16 au 27 octobre dernier dans le cadre d'un diagnostic archéologique. L'étude a été menée par Heike Hansen, archéologue du bâti, chercheur associé au Laboratoire d'archéologie médiévale et moderne en Méditerranée (LA3M) avec la collaboration d'Andreas Hartmann-Virnich, professeur d'histoire de l'art et archéologie du Moyen Âge à l'université de Provence, également membre du LA3M. Cette étude, dont le maître d'ouvrage était la commune, a été réalisée avec l'aide du service de la Conservation régionale des monuments historiques, chargée au sein de la DRAC (direction régionale des affaires culturelles) de la protection, la conservation, la réutilisation et la mise en valeur des monuments publics ou privés de la région. Le maître d'œuvre en a été Renzo Wieder, architecte spécialisé en restauration du patrimoine, du cabinet Architecture et Héritage.

Le rapport d'étude qui en a résulté a été rapporté fait clai-

rement ressortir que la rosace en place est à dater de la période de construction de l'abbatiale. L'observation de l'appareil des tailles de pierre, la finesse des joints, la dimension des lobes confirment notamment cette hypothèse.

"Un élément de grande valeur patrimoniale et scientifique"

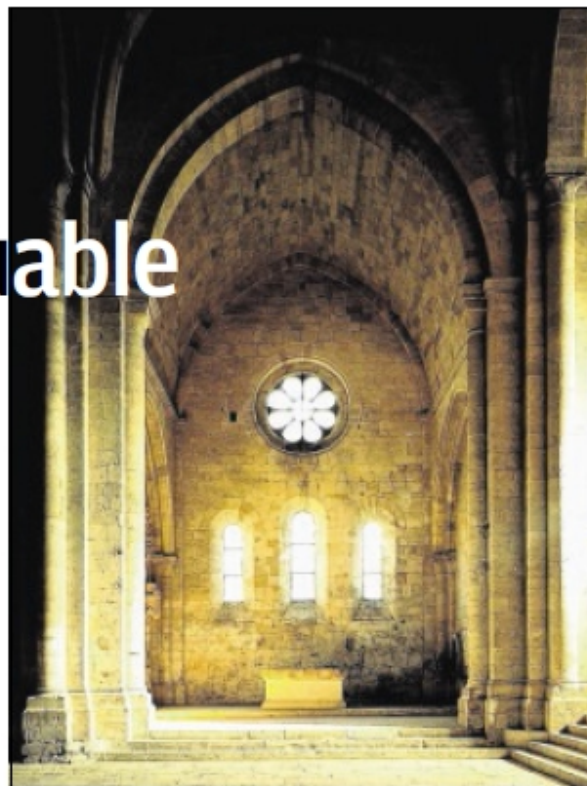
Du point de vue stylistique, les moulures des claveaux intérieurs sont typiques du second âge roman, à dater autour de 1200. La présence de ces éléments originels sont relativement rares dans une baie de ce type et de cette époque, assure-t-on du côté des experts, car souvent remaniés aux XIX^e et XX^e siècles.

La rosace de Silvacane, selon les termes du rapport, "représente un élément remarquable de grande valeur patrimoniale et scientifique".

Suite à cette étude, des propositions de restauration peuvent désormais être envisagées. Lors du dégagement des blocs, la fragilité de l'ensemble a posé question. Le projet prévoit notamment la restauration des vitraux en remplaçant les panneaux existants en très mauvais état, qui ont été déposés.

Les travaux ont pris une dizaine de jours.

Pierre Philippe SAIDE



Les travaux de restauration du chevet de l'abbatiale ont pris une dizaine de jours.

/PHOTOS P.P.-S.